



J'écris ces lignes à l'automne 2013. J'ai cinquante ans, je vis avec une femme et son fils. Il est né d'une relation de quinze ans avec une autre femme avec l'aide d'un hôpital belge, grâce à un donneur anonyme. À leur séparation, elles ont mis en place un système de garde alternée.

Cette situation qui peut sembler complexe est en fait on ne peut plus simple à vivre, pour lui comme pour nous. Ça semble l'être en tout cas, à le voir grandir, s'épanouir et interagir avec son environnement. Il connaît depuis toujours les conditions de sa conception, et il sait depuis quelques mois que ça peut poser un problème à certaines personnes.

Des experts médiatiques affirment au nom de la psychanalyse qu'il ne sera pas comme les autres enfants, puisque né par PMA dans un couple de femmes, que c'est grave, et que si les problèmes n'apparaissent pas tout de suite on verra les conséquences dans deux ou trois générations.

Il existerait donc une matrice idéale qui devrait contenir tous les enfants dans un même moule ? Pour des gens qui accusent les homos d'aimer le « même », leur reprocher de construire du « différent » ne manque pas de piquant. Si ces enfants sont différents, et il y a de grandes chances qu'ils aient effectivement d'autres conceptions du monde, n'est-ce pas plutôt une bonne nouvelle ? Notre société est-elle si parfaitement structurée qu'elle ne puisse s'ouvrir à de nouvelles perspectives ?

En attendant, il a dix ans et il trouve que les filles, c'est nul : jusqu'ici tout va bien.

2013

J'ai rendez-vous vers la station Opéra. Au sol, deux slogans sont tagués sur plusieurs mètres de trottoir.

*ON VEUT DU BOULOT, PAS DU MARIAGE HOMO*

On appréciera la logique.

*ON VEUT DES ENFANTS BIO*

38

Et les enfants adoptés ? Et ceux conçus par PMA par des couples hétérosexuels ? Et les enfants dont le père n'est pas « biologique », que la mère l'ait dit ou non, on en fait quoi ?

On les amène à l'abattoir ?

De plus, je n'aime pas le quartier de l'Opéra.



« Quand on pense que le sujet du moment, c'est la traçabilité du bifteck ! Tout le monde veut savoir s'il y a du cheval dans ce qu'on mange. Mais la traçabilité des enfants, qu'est ce qu'on en fait ? C'est tout de même plus important. Avec leur "mariage pour tous", la procréation médicalement assistée, la gestation pour autrui, bientôt, ils vont se mettre à quatre pour avoir un enfant. Et le petit, plus tard, quand il demandera qui sont ses parents ? On lui répondra : désolé, il n'y a pas de traçabilité. »

*Nicolas Sarkozy, 23<sup>e</sup> président de la République française.*